

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE, JR. GERANT.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 Rue Conti, entre les CALUMET ET LAURENS.

Entered as second-class mail matter, at U. S. Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Pris de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE.

Table with columns for subscription types (Daily, Weekly, Monthly) and rates for local and foreign.

EDITION SEMAIDAIRE.

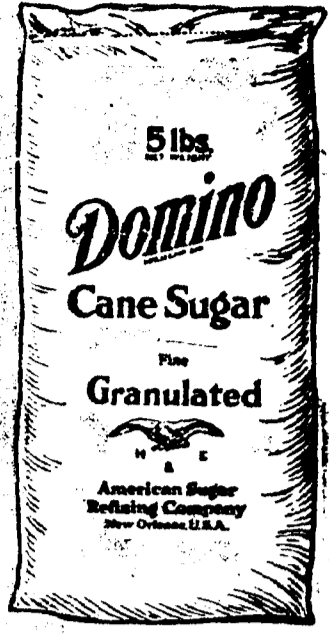
Table with columns for subscription types and rates for local and foreign.

EDITION DE DEUX CENTS.

Table with columns for subscription types and rates for local and foreign.

Bureau de l'Etat Civil

- List of civil events: Births (Mme Valmont Terribourne, Mme Wm. Garvey, etc.), Deaths (Eugene Jacks, Oscar Philippe, etc.), Marriages (George Johnson, etc.), Successions (George Hatters, etc.).



Vendu en sacs de coton 5, 10, 25 et 50 livres.

Il est avantageux d'être aussi méticuleux pour le sucre que pour le beurre. Nous garantissons le sucre Domino Granulé comme étant le meilleur sucre de la canne, emballé à la raffinerie dans des sacs de coton à tissés serrés.

SUCREZ AVEC DOMINO. Granulé, tablettes, en poudre, chez les confiseurs.

Protestation contre la cherté des vivres.

Ce soir il y aura une assemblée au hall des "Knights of America", à laquelle prendront part les riches et les pauvres, pour protester contre la cherté des aliments et des denrées.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès. Alice Moriart vs. Edgar E. Frazier, annulation d'un contrat; Laura Johnson, veuve de Shepherd Richardson, vs. Arsène Ferrillat, dommages, \$21,240; Alfred Kimball Shoe Co. vs. Isidore Keffer, réclamation, \$1,903.84; Bosco Lupis vs. Frombert & Drennan et als., dommages, \$1,575; Mme Margaret Varuke Schwab et als vs. Mme R. Zoeller vs. Thomas M. Cotten, réclamation, \$120; S. G. Courteen vs. Thomas A. Shaffer, pour un billet, \$5,000; Chris. Arnos vs. Gen. Costen, saisie immédiate, \$500; Mme Lela Bernard vs. Jos. Ambolt, son époux, séparation de corps et de biens; Julia Elizabeth Grand vs. John Michael Scheaefer, son époux, séparation de corps et de biens; Mme Annie Green vs. Carrell C. Green, son époux, séparation de corps et de biens, et arrêt de sursis.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes vendredi: George Hatters, Caroline Ashton, veuve d'Antony Vergetts, Mme Anna McManus, veuve de James Reeves, Mary Fitzwill Roberts, Peter Kerber, M. le Maria Rosetta, Edna Butler et Clarence A. Elhardt, demandant l'annulation.

Un mari attaque sa femme et blesse un policier.

En voulant protéger Mme George A. Bernard, dont le mari, un employé de la commission des égouts, menaçait de la tuer, hier matin à une heure, le policier George Benas, fut assailli et frappé, par Bernard, à coups de couteau. Le policier eut son uniforme mis en lambeaux. Après avoir terrassé Benas, Bernard s'enfuit. La police le rechercha. Mme Bernard avait avisé le surintendant Reynolds qu'elle craignait d'être tuée par son mari, et s'est alors que l'agent de police avait été envoyé pour surveiller la demeure de Mme Bernard.

Mort de M. M. J. McManigle.

M. Michel J. McManigle, chef commis du département des utilités publiques, est mort hier matin, à sa demeure, 2255, rue Baronne, après une maladie de 3 mois, à l'âge de 47 ans. Il était né à la Nouvelle-Orléans, ne s'était jamais marié, et demeurait avec sa sœur, Mme Mamie McManigle. M. Manigle était affilié à la démocratie régulière, du dixième ward, et avait un large cercle d'amis.

Décès de Mme S. L. Roberts.

Les funérailles de Mme Sarcpta Lanier Roberts, âgée de 69 ans, qui est morte subitement à la demeure de sa fille, Mme J. T. Bolwinkle, à Edgewood, près de la Terrasse Gentilly, ont eu lieu hier matin. Elle avait célébré ses noces d'or le 15 septembre. Mme Roberts laisse son époux, six filles, trois fils, et plusieurs petits-enfants.

Vols.

Le nommé Chas. A. Legendre alias Albert Bertrand, a été arrêté hier à coin rues Bourgeois et Canal. Il est inculpé du vol de 800 effets divers au préjudice de M. Geo. Weibel domicilié rue Canal.

Des voleurs se sont introduits dans la propriété de Mme Brewster, 2932 avenue Ursuline et ont enlevé toutes les conduites d'eau contenues dans l'immeuble. Dans le voisinage personne n'a vu les voleurs pénétrer dans le cottage. Une enquête est ouverte.

Les prêts d'honneur aux agriculteurs mutilés.

Macon. — L'œuvre des Mutilés de la Guerre en Saône-et-Loire, vient de décider de consentir, à ceux de ses pupilles désireux de rester dans la culture, des prêts d'honneur destinés à leur servir de fonds de premier établissement. Le prêt serait consenti pour cinq ans. Il ne rapporterait pas d'intérêt les deux premières années, 9 pour cent les 3^{es} et 4^{es} années, 4 pour cent la cinquième.

Le Temps

Table with columns for weather forecasts: Bulletin météorologique officiel, Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs, Température, and observations prises vendredi à 8 heures du soir.

NOUVELLES DE WASHINGTON

Le torpillage du vapeur "Arabia". Dépêche spéciale à l'Abcille. Washington, 8 décembre. — Le département d'Etat vient de demander à l'Angleterre, de fournir les statuts de la ligne P. and O., relativement à l'affaire du torpillage du vapeur "Arabia" par un sous-marin allemand. L'Allemagne, dans une note reçue hier, a donné l'histoire du torpillage de ce navire. Le département d'Etat a informé le gouvernement allemand, qu'il ne s'agit pas d'un paquebot qui aurait été torpillé sans avertissement. La situation actuelle est regardée comme l'une des plus sérieuses dont le gouvernement américain s'est jamais occupé.

L'affaire du navire "Marina".

Washington, 8 décembre. — Une nouvelle information officielle reçue à Washington, le vapeur "Marina" avait droit à l'immunité d'un paisible navire de commerce. Cette situation a été reconnue exacte par la marine germanique qui offre des réparations pécuniaires.

La guerre des sous-marins.

Washington, 8 décembre. — Une nouvelle note au gouvernement allemand, a été expédiée de Washington, au sujet de la guerre sous-marine. Le gouvernement des Etats-Unis tient à mettre la situation au clair, afin d'éviter des différences de vues entre les armées américaines et allemandes. La situation des navires armés en défense sera minutieusement étudiée.

ATHENÉE LOUISIANAIS

(Groupe de l'Alliance Française.) CONCOURS DE 1916-1917. Programme.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours La Langue française au lendemain de la paix.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de \$20.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

Tout manuscrit de race blanche résidant en Louisiane est invité à concourir.

Les manuscrits devront être écrits en langue française aussi lisiblement que possible, ou typographiés sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une étiquette ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé à cette fête et les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Tout candidat qui aura obtenu la médaille sera mis hors de concours.

Les manuscrits seront adressés à l'Athénée Louisianais, 1009 de la Banque Ibernia, Nouvelle-Orléans.

LES THEATRES

TULANE.

Toute la semaine, le théâtre Tulane donne la pièce la plus passionnante qui fut jamais présentée sur une scène de la Nouvelle-Orléans. "The House of Glass", de Max Merrin, La scène se passe dans une pension bourgeoise, au moment où la jeune sténographe annonce son départ pour l'Ouest; son amoureux lui fait connaître sa bonne fortune qui lui fait hériter de 100,000 dollars. Mais survient le trouble-fête dans la personne d'un détective, qui met le jeune couple en état d'arrestation. Le jeune homme, James Burke, plaide coupable, mais invoque la clémence des juges pour sa fiancée qui ne connaît rien du vol dont il s'est rendu coupable. La scène la plus émouvante se passe plus tard dans l'Ouest où Margaret Case est mariée à un important financier, et où elle reconquiert dans la personne du chauffeur de l'associé de son mari James Burke son ex-fiancé. Burke cherche à utiliser son ancienne fiancée pour voler le capitaliste, et une affaire des plus compliquées s'ensuit. Et pour terminer, l'innocence de la jeune femme devient éblouissante et la comédie se clôture dans une scène de pardon.

CRESCENT.

Le théâtre Crescent, donne en matinée et en soirée, pendant la semaine l'excellente comédie "Which one Shall I Marry", dont le principal rôle est confié à Mlle Marguerite Henry. La prima donna n'a plus une réputation à se faire, ayant obtenu des succès retentissants sur les plus grandes scènes des Etats-Unis. Tommy Shearer, qui joue le rôle de "Irlandais, a été remarquablement applaudi dans la comédie "Bringing Up Father," et la pléiade d'éminents artistes tels que Charles Frohman, E. H. Fomer, Marie Duro, et G. H. Gilbert, Charles Gilbert joue le jeune homme riche et est secondé par Marie Tempest.

ORPHEUM.

Le théâtre de l'Orpheum a cette semaine les plus attrayantes vedettes parmi lesquelles, nous croyons devoir citer le charmant mélodrame, dû à la plume et à l'habile collaboration de M. William F. Baudin, le sympathique sergent-greffier de la police de la Nouvelle-Orléans, la pièce intitulée "Alias McLoskey", conduite par des artistes néo-orléanais, et par l'auteur lui-même, est un superbe succès. C'est la première fois qu'un membre de la police de notre ville aurait obtenu un succès aussi distingué sur les planches de la Nouvelle-Orléans. L'audition se continue par des scènes humoristiques données par les éminents artistes Frank Mullane, Walter de Leon, et Marie Davies. Ces derniers charmement l'auditoire par la finesse de leurs réparties et l'excellence de leurs jeux de scène. De nombreux autres leur succèdent, et comme d'usage la soirée se termine par les vues animées des villes d'Espagne, d'Asie, ainsi que des vues des plus attrayantes.

La Noël des Orphelins.

Le conseil de direction de l'Asile des Orphelins St. Vincent demande aux personnes charitables de la ville à réunir un fonds pour l'achat de 120 paires de souliers, des fruits et bonbons, pour les orphelins le jour de Noël. Cet appel a été fait, à une réunion du Cercle de Culture de St. Vincent. Les dons peuvent être envoyés directement à l'Asile St. Vincent, ou à la demeure de Mme George Denègre, au No. 3165, rue Prytanica.

Rétabli

Theford's Black Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclarent que j'étais poltrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé

THEFORD'S Black-Draught

et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme." Theford's Black Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Theford. E-70.

Un chauffeur maladroit.

Le chauffeur Pascal Tartaro, domicilié 1037 rue Marais, ne sachant conduire normalement sa voiture vint heurter une enseignne du "Winehill & Rosenthal Loan Office", 1003 rue Canal et causa quelques dollars de dégâts. Il a été conduit au 3me precinct et verbalisé.

PRIX RÉDUITS

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD DE L'ÉPOQUE DE NOËL. Billets en Vente: Décembre 28, 21, 22, 23, 24 et 25, 1916. Les billets sont valables pour le retour jusqu'à, et inclusive, la date du 10 janvier, 1917. UN PRIX ET UN TIERS, PLUS 25 CENTS Pour Aller et Retour. Pour plus amples indications s'adresser à l'Agent des Billets ou correspondre avec M. J. McMahon, T. M., Nouvelle-Orléans, La., J. A. Larour, C. A., Jackson, Miss.

TOITURES

Francis, plâtrier, 77, de Capoteau à Tulane et Michel, architecte. Fourment et poivre à huis. B. V. REDMOND & SON, 309-311-313 rue Dacatur. Phones Main 664 1967.

Mlle ANNA VECCHINI, Soprano Soliste d'Opéra, Chaque Soir au ROYAL CAFÉ, Hôtel Cosmopolitan.

FUUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Le Roman d'une Mère

Maxime DUROSIER

— Moi, pendant ce temps, je vais interroger ce Puyvardat; car, vous le voyez, l'affaire est tellement grave que, par une dérogation aux usages, toute l'enquête se fera ici, chez moi, dans ce pavillon retiré, et non pas dans mon cabinet au Palais; de cette façon, rien ne transpirera, et nous serons à l'abri des garçons de bureau qui écoutent aux portes et surtout des journalistes qui savent si bien faire parler les garçons de bureau.

— Je ne suis pas un homme infatigable. Peu à peu, il lui ouvrit son "home" avec cordialité, et le soir il convia parfois Jean à venir veiller pour étudier ensemble et feuilletter un monde de papiers. Le jeune marquis acceptait d'abord sans enthousiasme ce surcroît de collaboration qui le privait du plaisir de demeurer une longue soirée chez lui, à lire ou à rêvasser dans un doux fauteuil, en son coquet petit salon que la main maternelle avait orné de confortable et de luxe. Puis, peu à peu, il se rendit plus volontiers chez M. le Sportin, et il en vint à se sentir heureux de passer dans le cabinet du juge toutes les heures qu'il pouvait dérober au ministère. Jean n'osait s'interroger sur ce changement survenu dans ses idées, car il avait peur d'en évoquant la réalité de faire évanouir, comme en un rêve, la vision charmante qui, depuis quelques semaines, le poussait à aller travailler plus souvent chez M. de Sportin. Et cependant, en dépit de lui, sa pensée sans cesse revenait avec obstination, vers le souvenir enchanteur, de la silhouette aimable qui lui était un jour apparue, tandis qu'il compulsait le fameux dossier dans la grande bibliothèque du juge d'instruction. Il y avait de cela un mois à peine. Cet après-midi là, il travaillait seul devant une large table, absorbé dans d'importants documents, quand tout à coup la portière de peluche grenat qui se traînait en plis savants et lourds, comme pour mieux sceller les bruits

du dehors, se souleva brusquement, livrant passage à une grande belle fille, qui demeura interdite en apercevant un étranger là, où elle avait coutume de ne voir pénétrer que son père. Une rougisse juvénile empourpra ses joues, gagnant peu à peu ses oreilles et jusqu'à la racine de ses cheveux blonds. Jean avait levé la tête, et tous deux embarrassés, se regardaient. — Je ne suis pas un homme infatigable. Peu à peu, il lui ouvrit son "home" avec cordialité, et le soir il convia parfois Jean à venir veiller pour étudier ensemble et feuilletter un monde de papiers.

— Oh! mais cela ne me dérange pas du tout, monsieur, j'avoue que tout d'abord je suis demeurée surprise de trouver ici un visage inconnu, mais je ne viens que rarement dans cette pièce, où mon père aime à travailler dans le silence, et presque dans le recueillement. Il a fallu un hasard pour que je m'aventure aujourd'hui dans la bibliothèque, où je croyais le trouver, mais je ne le regrette pas, ajouta-t-elle sans embarras, car mon père depuis longtemps m'a dit combien vous lui étiez précieux pour mettre à jour les importants documents dont il a besoin en ce moment. Depuis ce moment Jean, à maintes reprises, avait rencontré la jeune fille sur sa route, et le hasard prenait une bien petite part dans ces entrevues fortuites. Si le jeune attaché du ministère avait trouvé en tout point charmante la fille du juge d'instruction, Mlle Louise de Sportin avait pensé de son côté que le secrétaire accidentel de son père était un joli et bien aimable fortuite.

— Je ne suis pas un homme infatigable. Peu à peu, il lui ouvrit son "home" avec cordialité, et le soir il convia parfois Jean à venir veiller pour étudier ensemble et feuilletter un monde de papiers.

— Je ne suis pas un homme infatigable. Peu à peu, il lui ouvrit son "home" avec cordialité, et le soir il convia parfois Jean à venir veiller pour étudier ensemble et feuilletter un monde de papiers.

A continuer.